

Guide critique

Expos

TOUS LES SPECTACLES
SUR TELERAMA.FR

Sélection critique par
Laurent Boudier (Art),
Frédérique Chapuis
(Photo) et
Bénédicte Philippe
(Civilisations, Sciences)

Art

Anselm Kiefer – Field of the cloth of gold

Jusqu'au 28 mars, 11h-17h (sf lun., dim.), Gagosian Gallery, 26, av. de l'Europe, 93 Le Bourget, 01 48 16 16 47. Entrée libre.

TTT Espace au format XXL, la galerie Gagosian, au Bourget, montre en ce début d'année quatre nouvelles toiles monumentales d'Anselm Kiefer. « *Ce qui m'intéresse, c'est la transformation, pas le monument. Je ne construis pas de ruines, mais j'ai le sentiment que les ruines sont des moments où les choses se montrent telles qu'elles sont...* » dit l'artiste allemand à propos de son cycle « Field of the cloth of gold ». Des paysages de grands champs, faits d'alluvions de matières (boue, bois...) et d'objets, en hommage à l'écrivain allemand E.T.A. Hoffmann ou à Van Gogh. Une merveille.

Christian Boltanski – Après

Jusqu'au 13 mars, 10h-17h (sf lun., dim.), galerie Marian Goodman, 79, rue du Temple, 3^e, 01 48 04 70 52. Entrée libre.

TT « *L'expérience que je souhaite pour le public qui vient visiter chacune de mes expositions n'est pas forcément de comprendre mais de ressentir que quelque chose a eu lieu* », dit Christian Boltanski. L'artiste de 76 ans est de retour à la galerie Marian Goodman, près d'un an après sa grande rétrospective au Centre

Pompidou. Dans la vaste salle du rez-de-chaussée, voici *Les Linges*, œuvres commencées pendant le confinement, qui filent la métaphore du deuil avec de grandes masses de tissus blancs, éclairées de néons de même couleur. Au sous-sol, *Les Disparus*, soit quatre grands écrans diffusant des images figées de nature et des visages meurtris. Une installation vidéo qui semble « tisser » le temps humain.

Claude Vialat – Sutures et varia

Jusqu'au 20 mars, 10h-18h (sf lun., dim.), galerie Daniel Templon, 28, rue du Grenier-Saint-Lazare, 3^e, 01 85 76 55 55. Entrée libre.

TT L'artiste nîmois célébrera ses 85 ans cette année. C'est l'occasion de rappeler le chemin lumineux et coloré d'un homme qui fit ses premières armes en 1968 et 1969, lors de la création du groupe Supports/Surfaces. Un mouvement assez hétérogène, lancé avec Saytour, Dolla, Pincemin ou encore le sculpteur Pagès, en réaction contre le courant de l'abstraction lyrique. Vialat a recours à une technique manuelle, répétitive – il utilise la fameuse forme du « haricot » depuis ces années-là –, et son plaisir se fonde sur la variation des textiles et des couleurs. Voilà un art qui a fait son chemin. On le verra grâce à ce pimpant rendez-vous.

David Hockney – Ma Normandie

Jusqu'au 27 fév., 10h30-18h (sf lun., dim.), 13h30-18h (sam.), galerie Lelong & Co., 13, rue de Téhéran, 8^e, 01 45 63 13 19. Entrée libre.

TTT Gloire aux pommiers de la Normandie. C'est pour eux que David Hockney, le plus célèbre des peintres britanniques, a quitté son cher Yorkshire, ayant acheté une maison dans la campagne, en pays d'Auge, en 2019. Il y a passé le premier confinement sur sa tablette graphique et y a dessiné comme un moine ravi de l'occasion. Dans les trois espaces de la galerie Lelong, il offre la primeur de ses nouvelles œuvres aux bienheureux Parisiens. Hockney cultive à foison sa chère terre normande : voici des paysages et des villages coquets, des maisons à colombages, des perspectives ouvvertes et dynamiques.

Jürg Kreienbühl – Les années bidonvilles

Jusqu'au 27 fév., 11h-18h (sf lun., dim.), Loeve&Co, 15, rue des Beaux-Arts, 6^e, 01 42 01 05 70. Entrée libre.

TTT La galerie Loeve&Co aime chiner des pépites d'or dans le grand fleuve – parfois conformiste – de l'art. Son exposition consacrée à Jürg Kreienbühl vient rappeler le parcours de cet artiste bâlois, arrivé en France en

1955 et mort en 2007, et dont l'œuvre a refait surface récemment. Le Suisse avait décidé de sillonner, à vélo, la vaste banlieue, d'Argenteuil à Bezons, et d'installer son atelier dans la carcasse d'un autobus Air France, au cœur d'un bidonville. Portraitiste et chroniqueur, il a peint la vie de débrouille, les petites roulottes, leurs habitants, les décharges, dans une suite de peintures réalistes et attachantes.

Marcus Jansen – Power structures

Jusqu'au 27 fév., 10h-18h (sf lun., dim.), galerie Almine Rech, 64, rue de Turenne, 3^e, 01 45 83 71 90. Entrée libre.

TT La galerie Almine Rech est suffisamment vaste pour abriter deux expositions en même temps. D'abord, le premier solo show en France de l'artiste américaine Madelynn Green : des peintures un peu malhabiles, bâties à partir de photos d'archives et évoquant la culture noire américaine. Dans la grande salle, forte tempête avec les toiles de Marcus Jansen, lui aussi américain, né en 1968 et ayant vécu entre le Bronx et l'Allemagne. Connu pour ses peintures de paysages postapocalyptiques, de territoires urbains bousculés et de portraits, Jansen est un roi des grandes fresques

hardies. On y décèle quelques compositions spatiales héritées de Francis Bacon. Leste, sa peinture sait faire de l'effet.

Passage

Jusqu'au 27 fév., 11h-17h30 (sf lun., dim.), galerie Jean Brolly, 16, rue de Montmorency, 3^e, 01 42 78 88 02. Entrée libre.

TTT Hardi collectionneur et généreux donateur d'œuvres, de Boltanski à Toroni, au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, Jean Brolly est devenu galeriste lorsqu'il a ouvert son lieu sous verrière, dans le Marais, en 2001. Un galeriste qui aime autant parler de l'art qu'échanger avec les artistes. On le vérifie avec son accrochage hautement curieux, qui affiche à touche-touche un formidable ensemble de dessins et de coups de cœur : portrait au fusain de Yan Pei-Ming, abstraction de François Morellet, intérieur au lavis de Mathieu Cherkit, œuvres graphiques de Bernard Aubertin, David Tremlett, Nicolas Chardon, Eugène Leroy, etc. Un beau plaisir.

Peter Martensen et Morten Søndergaard – Bla bla bleu

Jusqu'au 27 mars, 12h-18h (sf lun., dim.), galerie Maria Lund, 48, rue de Turenne, 3^e, 01 42 76 00 33. Entrée libre.

T La galerie Maria Lund, située dans le Marais, est fidèle à l'artiste danois Peter Martensen. Régulièrement, depuis les années 2000, elle montre l'univers de ses peintures et dessins comme autant de scènes en clair-obscur, où passent quelques personnages que l'on dirait sortis d'un autre temps, souvent en retrait, mélancoliques et silencieux. On retrouve le peintre et ses si reconnaissables scènes théâtrales, baignées

Derniers jours

Laurent Le Deunff – The mystery of sculpting cats

TT Jusqu'au 20 fév., 10h-18h (sf lun., mar., dim.), Semiose galerie-éditions, 44, rue Quincampoix, 4^e, 09 79 26 16 38. Entrée libre.

Maya Mercer, Juliette-Andréa Élie

TTT Jusqu'au 20 fév., 10h-18h (sf lun., mar., dim.), espace temporaire, galerie Baudoin-Lebon, 42, rue de Montmorency, 1^{er}, 01 42 72 09 10. Entrée libre.

Paulien Oltheten – Suitcase routines, Scenes of the improbable

TT Jusqu'au 20 fév., 11h-17h (sf lun., mar., dim.), galerie Les filles du calvaire, 17, rue des Filles-du-Calvaire, 3^e, 01 42 74 47 05. Entrée libre.

Trucs à faire – Curated by JR

TT Jusqu'au 20 fév., 10h-17h (sf lun., mar., dim.), Galleria Continua, 87, rue du Temple, 3^e, Entrée libre sur rés. : paris@galleriacontinua.fr.

TT On aime un peu **TTT** Beaucoup **TTT** Passionnément **T** Pas vu mais attirant **□** On n'aime pas

de bleu et toujours un peu énigmatiques. Avec, cette fois-ci, ébauché, un dialogue avec les mots ou les citations de son compatriote le poète et plasticien Morten Søndergaard. Une fort délicate rencontre, pleine de connivences.

Photo

Alan Phelan – Échos toujours plus sourds

Jusqu'au 28 fév., 14h-18h (sf lun.), Centre culturel irlandais, 5, rue des Irlandais, 5^e, 01 58 52 10 30. Entrée libre.

Il y a au mur de petites images montrant de nombreux bouquets de fleurs, tous sagement posés sur des stèles. On trouve, glissés au milieu de l'accrochage, quelques autoportraits de l'artiste irlandais Alan Phelan. On ne l'identifie pas : il joue à être une plante. Dans ses légendes, il s'amuse aussi à faire référence au photographe Mapplethorpe, à l'artiste florale Constance Spry ou encore au peintre allemand Hans Memling. Parfois, on passe à côté de son humour. Mais le plus drôle, le plus fascinant reste l'effet produit par la technique du *Joly screen*. Un

procédé créé dans les années 1890, qui associe des plaques de verre avec des lignes rouges, vertes et bleues et un négatif noir et blanc. Selon que le spectateur se place de face ou de profil, les couleurs des fleurs changent. Phelan ressuscite cette technique de photo couleur oubliée.

Lire article page 11

Inuits

Jusqu'au 27 fév., 14h-18h (sf lun., mar., dim.), galerie Lumière des Roses, 12-14, rue Jean-Jacques-Rousseau, 93 Montreuil, 01 48 70 02 02. Entrée libre.

C'est en achetant un lot d'images « au cul du camion » d'un brocanteur que le directeur de la galerie Lumière des Roses, Philippe Jacquier, devint l'heureux propriétaire d'un trésor. Des centaines d'images témoignant, au début du XX^e siècle, de l'Alaska au Groenland, de la vie du peuple inuit. Ces clichés, consciencieusement annotés par des explorateurs du Grand Nord, avaient été rassemblés par le journaliste et écrivain Victor Forbin pour sa documentation personnelle. Dans ces délicats et modestes tirages d'époque (1910-1930) aux gris tendres, on découvre des



Inuits Jusqu'au 27 fév., galerie Lumière des Roses.

scènes du quotidien, des paysages enneigés, des visages sérieux... La vie d'un peuple dont la culture est aujourd'hui menacée d'extinction. À ne pas rater !

Group Show

Jusqu'au 27 fév., 10h30-12h30, 14h30-18h (sf lun., ven., dim.), galerie Arnaud Lefebvre, 10, rue des Beaux-Arts, 6^e, 01 43 54 55 23. Entrée libre.

Inscrit au programme de la manifestation Photo Days, cet accrochage d'œuvres n'est pourtant pas très photographique. Aucune thématique ne relie ces pièces entre elles. Au mur, on aperçoit bien quelques clichés, comme ce montage d'images

de Nicolas Clair, les deux paysages pris à travers une vitre de Natalie Curtis, ou encore ces quelques photos de rues prises par Domingo Djuric. Ces clichés se glissent au milieu de dessins et de peintures qui s'inspirent, de près ou de loin, de l'image photographique. Une réunion chaleureuse de vingt-sept artistes de la galerie, pour lutter contre le découragement par temps de pandémie.

Jeffrey Silverthorne – Pleasures, sadness, sometimes

Jusqu'au 27 mars, 10h-17h (sf dim.), l'ahah Moret, 24-26, rue Moret et l'ahah Griset, 4, Cité Griset, 11^e, 01 71 27 72 47. Entrée libre sur rdv.

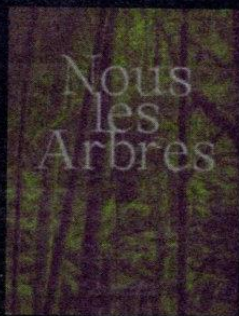
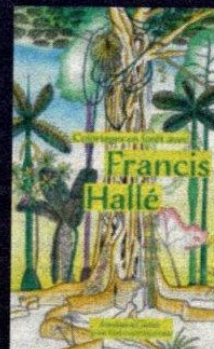
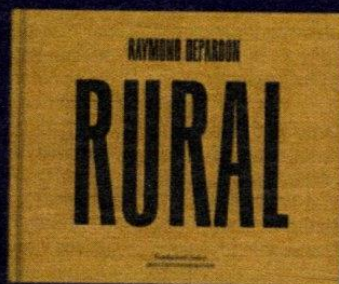
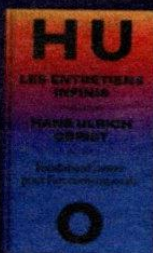
Les séries de Jeffrey Silverthorne vont être rebattues comme des cartes et exposées dans le désordre. Au fond, peu importe, car le photographe creuse depuis cinquante ans un sillon bien singulier, interrogeant des modes de vie en marge des conventions. Il évoque aussi un traumatisme : la mort de ses parents, alors qu'il n'était encore qu'un enfant. Il s'autorise tous les styles, du reportage à la mise en scène en passant par la nature morte, la couleur ou le noir et blanc, le film,

le Polaroid... Un regard puissant, parfois dérangeant, mais toujours engagé et bienveillant. À découvrir.

Laurent Millet – Un architecte comme les autres

Jusqu'au 27 fév., 13h-18h (sf lun., dim.), galerie Binôme, 19, rue Charlemagne, 4^e, 01 42 74 27 25. Entrée libre.

Pour sa première exposition à la galerie Binôme, Laurent Millet présente trois séries. Il y est toujours question d'architecture, d'abris et de jeux. Mais, cette fois, il a délaissé les bords de mer pour des impressions en intérieur. Comme dans « Un architecte comme les autres », où ses petites mises en scène convoquent Le Corbusier et un chien dans ce qui ressemblerait à une maison de poupée. Dans les images de la série « Children's corner » (des pages d'un livre d'architecture sur lesquelles l'artiste intervient en scène), il ne s'attache qu'aux formes géométriques pour produire, par un effet visuel, du volume. Enfin, l'ensemble « Schloss im Wald zu Bauen » se compose de cyanotypes. L'œuvre de Laurent Millet est toujours aussi délicate, étrange et littéraire.



Fondation Cartier pour l'art contemporain

Pour vous faire plaisir ou pour offrir, rendez-vous sur eshop.fondationcartier.com pour retrouver toutes nos publications. Recevez chez vous nos catalogues, beaux livres et cahiers de coloriages !

